Le Rempart

Le seul journal d'expression française de la péninsule

7e année - No 33 | Windsor, Ontario - N8W 4J3 | Vendredi, le 9 novembre 1973

Finalement...
Entérinement des bills 180 et 181

OTTAWA - L'ACFO est heureuse d'apprendre que le gouvernement ontarien vient récemment d'entériner les bills 180 et 181 qui mettent en législation les principales recommandations du rapport Symons. Cette nouvelle législation ne couvre peut-être pas tout le rapport Symons mais l'ACFO ose croire qu'elle facilitera l'établissement de nouvelles écoles de langue française tant au niveau primaire que secondaire et cela pour septembre 1974.

Le fait que la législation se soit passée dans une atmosphère de calme est de bonne augure. Les groupements majoritaires commencent à comprendre davantage les aspirations des francophones de cette province et cette nouvelle législation est un autre pas vers la reconnaissance de nos droits.

L'établissement de la Commission des langues d'enseignement, la principale partie du bill, est un pas important vers une solution rationnelle des conflits linguistiques. En attendant de voir les délibérations de cette nouvelle Commission, l'ACFO lui accorde tout au moins le bénéfice de la confiance.

L'ACFO voudrait rendre hommage d'abord au professeur Symons qui, par son rapport très courageux, a été la pierre angulaire de cette nouvelle législation. De plus, on voudrait remercier tous les hommes engagés dans la vie publique ou politique qui se sont penchés sur cette question et qui en ont assuré un heureux dénouement. Enfin, l'ACFO voudrait souligner le travail remarquable du ministre Thomas Wells, de l'honorable Fernand Guindon et du Dr Laurier Carrière qui ont mené à bonne fin cette nouvelle étape de l'éducation franco-ontarienne.

Enseignants des Ecoles séparées
"Coeur qui soupire n'a pas ce qu'il désire..."

WINDSOR - Quelques centaines d'enseignants, mécontents du déroulement actuel des négociations contractuelles, ont manifesté bruyamment au cours de la soirée du mardi 23 octobre devant l'édifice du Conseil scolaire des écoles séparées de la Ville de l'automobile, Windsor.

Les enseignants, ayant rejeté à l'unanimitéau cours de la soirée précédente les propositions salariales soumises le 11 octobre par le comité négociateurs de la Commission scolaire, se sont vus refuser le droit de parole lors de cette réunion du Conseil scolaire, tenue, rappelons-le, le mardi 23 octobre. Ce dernier déclarant qu'en raison de la continuation des pourparlers en vue de la signature d'un nouveau contrat, il n'y avait pas lieu de discuter "illico" du déroulement de cesdites négociations contractuelles.

Cependant, après l'ajournement de la réunion des membres de la Commission scolaire, plusieurs enseignants ont discuté en compagnie du président du comité de négociations du Conseil scolaire et ils ont accepté d'un commun accord de donner suite à cette discussion, des plus animées, lors d'une prochaine rencontre qui se tiendrait le lundi 29 octobre.

Revendications

L'agent de liaison de l'A.E.F.O. (Association des Enseignants Franco-Ontariens), M. Joseph Bisnaire a prononcé vivement une déclaration en français devant les membres élus du Conseil scolaire. Toutefois, fait cocasse à signaler, les membres du Conseil ne pouvant comprendre la langue de Mollière (la plus belle langue du monde), M. Joseph Bisnaire s'est vu dans la "triste" obligation de prononcer une fois de plus sa déclaration et bien entendu dans la langue de Shakespeare, langue officielle du Canada aussi bien que la langue française...

La rédaction du Rempart vous présente dans les lignes qui vont suivre le texte prononcé par M. Bisnaire devant les membres unilingues du Conseil scolaire des écoles séparées de la ville de Windsor. Nous, les membres de

(Suite à la page 6)

Banquet annuel de la Caisse Pop de Windsor



(Photo - Le Rempart, claude caDieu)

Windsor - "Les officiers de la première heure comme ceux d'aujourd'hui, peuvent se réjouir du succès retentissant de votre Caisse à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire . . ."; c'est ce que déclarait M. André Martin, président de la Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario, au cours d'une allocution prononcée lors du banquet annuel de la Caisse Populaire de Windsor, tenu le samedi 20 octobre au Centre Canadien-Français de Windsor.

Cette dite allocution prononcée par le conférencier-invité devant plus de 350 convives, faisait suite à un copieux repas comprenant plusieurs mets, plus succulents les uns que les autres.Permettez-nous, chers lecteurs (trices), de vous "glisser" une innocente boutade que voici "subito presto"; si le célèbre colonel Sanders (Kentucky fried chicken), personnage à la chevelure et barbe blanches, avait été du nombre des convives attablés, nul doute qu'il se serait sûrement exclamé et ce, accompagné d'un grand sourire (des plus "pepsodent"): "C'est bon. . .à s'en lécher les doigts".

Plaques commémoratives, etc. . .

Suite à la remise de plaques commémoratives, gerbes de fleurs et cadeaux-souvenirs, le déroulement de ce banquet s'avérera certainement mémorable dans les années à venir, aussi bien aux récipiendaires de ces présents qu'aux convives qui n'ont pas manqué de rendre hommage à ces premiers par de fréquentes salves d'applaudissements.

M. Roger Bibeau, gérant depuis près de quatorze années, a remis une plaque commémorative à l'actuel président du comité directeur, M. Louis J. Bézaire, en reconnaissance de ses dix-neuf années de dévouement inlassable au sein du comité directeur de la Caisse Pop de Windsor. Pour sa part, le gérant-fondateur, M. René Quenneville s'est vu, lui aussi, décerné par M. Bézaire une plaque commémorative. Mentionnons que M. Quenneville fut gérant pendant plus de onze années (1948-1959).

D'autre part, M. Roger Bibeau qui, avant de succéder en 1959 au gérant-fondateur fut embauché dès 1955 à titre d'assistant-gérant, a reçu des mains de Mme Denise Garneau une plaque commémorative, en reconnaissance de son dévouement inlassable. A son tour, M. Bibeau a remis à Mme Denise Garneau un cadeau-souvenir, puisqu'elle est en quelque sorte la "pionnière" chez les

(Suite à la page 8)



(Photo - Le Rempart, Claude CaDieu)

A la gauche de la photo, nous reconnaissons l'espiègle Paul Simard, vice-président du comité directeur de la Caisse Pop qui semble commenter la bise que donne Mme Aline Bézaire à son époux, récipiendaire d'une plaque commémorative en reconnaissance de ses dix-neuf années de dévouement inlassable au sein du comité directeur.



(Photo - Le Rempart, claude caDieu)

Nul autre que M. René Quenneville s'adressant à l'audience présente, suite à la réception d'une plaque commémorative, en reconnaissance de ses onze années à l'emploi de la Caisse Pop, à titre de gérant-fondateur [1948-1959]. A l'avant-plan de cette photo nous reconnaissons Mme Aline Bézaire et M. André Martin, président de la Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario.

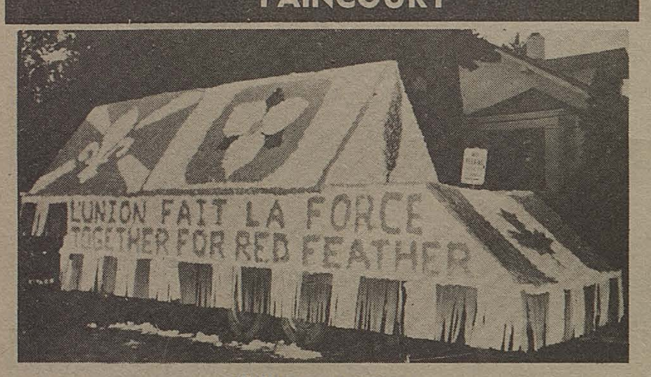



Dans nos patelins...




Mme Laurette Raymond 354-3453
Mme Alma Richer 352-6627

PAINCOURT



"UNITED APPEAL"

Vendredi soir, le 28 septembre, l'Ecole secondaire de Paincourt se faisait connaître davantage à la population de Chatham et des régions environnantes, et ceci, d'une façon très spectaculaire!

Chaque année, pour lancer la campagne afin d'amasser des fonds pour le "United Appeal", un défilé de chars allégoriques confectionnés par les élèves des écoles secondaires de Chatham se rivalisaient non seulement pour le plus beau char allégorique mais aussi pour l'enthousiasme démontré à l'occasion par les élèves de ces écoles respectives.

Ordinairement, les écoles représentées sont au nombre de cinq: Chatham Collegiate Institute, Chatham Kent Secondary, Técumseh Secondary, McGregor Secondary et Ursuline College (The Pines).

Cette année, les élèves de l'Ecole Secondaire de Paincourt demandent à faire leur début dans ces démonstrations compétitives. Leur demande acceptée, les jeunes se lancent coeur et âme à bâtir un char allégorique dont ils seront fiers. Encouragés par le personnel enseignant et le directeur de l'école, M. Amédée Emery, ces jeunes ont mis bien des heures après les heures de classe à perfectionner ce char allégorique qui a su faire honneur non seulement à leur école, mais à tous les Canadiens-français de la région.

Le thème "L'union fait la force" consistait en une énorme Fleur de Lys, du Trilium de l'Ontario représentant l'élément français et l'élément anglais travaillant en union pour atteindre un objectif commun, celui du Red Feather ($176,760.00). Un énorme drapeau canadien ornait ce fond de l'ensemble.

On rapporte qu'environ 24,000 fleurs de tissu (kleenex) ont été utilisées pour fabriquer un aussi beau résultat.

Les écoles de Chatham ont un enrôlement d'élèves assez élevé (quelques-unes près de 2,000). Nous tenons à noter que nos élèves ne sont qu'une centaine - inutile de dire le travail et la coopération que cela a requis de chacun!

Quelques élèves avaient été témoins d'un malheureux accident encouru par sept des élèves juste avant la parade et en étaient bien attristés. Malgré cela, l'enthousiasme démontré durant le défilé fut merveilleux.

Malgré leur petit nombre, les jeunes ont fait un travail magnifique et un "good show", comme disent les anglophones, et méritent tous nos applaudissements. C'est la première fois que des exclamations et des chants français furent entendus dans les rues de Chatham.

Les honneurs pour le plus beau char allégorique furent remportés par "Tecumseh Secondary" et pour le plus d'enthousiasme par McGregor Secondary.

De gauche à droite nous apercevons Mlles Linda Bossy, Pierrette Richer et Yvette Bélanger.

En plus de la parade, c'est la coutume de chaque école de se choisir une reine pour l'occasion. A l'école de Paincourt, c'est Pierrette Richer qui remporta cet honneur, Linda Bossy fut choisie deuxième et Yvette Bélanger, la troisième.

Inutile de dire que les jeunes de Paincourt étaient fous de joie lorsque le soir du 29 septembre, on déclara Pierrette Richer "Miss United Appeal" 1973-74 - ce titre tant convoité par toutes les écoles, Mlle Laurie Chase fut acclamée deuxième pour l'école McGregor.

Bravo Pierrette! Bravo les jeunes, continuez à faire connaître votre école "The greatest little school in Kent Country".

Honneur et félicitations à Mlle Michèle Trudell, fille de M. et Mme Bernard Trudell pour avoir été choisie la plus méritante, à la graduation de la 13ième année, à l'école des Ursulines "The Pines", de Chatham, dimanche le 30 septembre. Michèle a fait un cours de cinq ans en l'espace de quatre ans. Elle est étudiante présentement à l'Université d'Ottawa.

Mlle Lorraine Roy, fille de M. et Mme Wilfrid Roy, également de Paincourt, graduait de sa 12ième année et était la récipiendaire d'une épinglette d'honneur pour ses succès.

Félicitations à ces demoiselles qui ont fait leurs études primaires à l'Ecole Ste-Catherines de Paincourt.

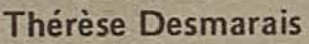
Le 28 septembre! Jour mémorable pour les étudiants de l'Ecole Secondaire! Mlle Pierrette Richer couronnée "Miss Red Feather" a su égayer les coeurs de tous et par contre, avec cet honneur, tous ont été grandement récompensés pour l'effort qu'ils ont démontré en préparant le magnifique char allégorique qui faisait partie de la parade, ce soir-là. Vous avez droit d'être fiers et tous les paroissiens vous offrent leurs sincères félicitations. Bravo! Bravo!

Un violent accident, ce même soir, dans lequel sept de nos jeunes qui étaient en route pour la parade, ont échappé miraculeusement à la mort. Il y eut des moments anxieux pour les parents, amis et confrères de classe. Ceux qui avaient été témoins de l'accident essayaient avec grande difficulté de cacher leur tristesse et chacun a prouvé d'une manière émouvante son courage. Pour tous, ici à Paincourt, on se dit encore à ce jour: "C'est bien un miracle qu'ils soient vivants! David O'Lourke, sa soeur Suzanne, Gérard Thibodeau, Marianne et Marguerite Pepper, Annette Blais et Diana Marie Sterling sauront bien rendre leur témoignage de vive reconnaissance à Dieu et nous souhaitons à Annette, Marianne et

(Suite à la page 3)

Mme Elmire Rondot 694-3241

POINTE-AUX-ROCHES

Thérèse Desmarais



Cécile Baillargeon

Mlle Cécile Baillargeon, fille de M. et Mme Joseph Baillargeon et Mlle Thérèse Desmarais, fille de M. et Mme Edouard Desmarais, toutes deux graduées du cours de techniciens en radiologie au collège Fanscka à London. Cécile est présentement employée au centre de radiologie à Windsor et Thérèse à l'hôpital St-Joseph à Sarnia.

Les écoles St-Paul et Brébeuf de Pointe-aux-Roches jouissent d'un personnel très compétent cette année. M. François Caron, directeur de l'école St-Paul est fier de ses professeurs: MM. Daniel Hupé et Mario Marleau d'Ottawa, M. Gaétan Lévesque et Mmes Jeannette Chauvin, Denis Desrochers, Claire Robertson et Judith Laprise. Mme Pauline Bornais, directrice de l'école Brébeuf et son personnel comprennent Mmes Bernadette Donau, Léona Lalonde, Juliette Oriet, Hélène Lefrançois et Mlles Alice Pinsonneault, Suzanne Quenneville et Alice Rondot, se dévouent entièrement à l'éducation des plus petits de la paroisse.

o-o-o

Jeudi, le 25 octobre, à 8h., fut la soirée choisie par les dames de Ste-Anne de la paroisse pour présenter un défilé de mode d'automne. Les vêtements furent fournis par la boutique Lou-Nan de Belle-Rivière ainsi que ceux de Charlebois de Chatham. Les commentatrices, Mmes Ursule Leboeuf, et Hélène Chauvin, nous ont décrit ces modèles; les mannequins ont été les dames de la paroisse. Un goûter fut servi par les dames du comité et plusieurs prix de présence furent donnés en plus d'un tirage à la fin de la soirée.

Ces mêmes dames doivent préparer un thé-dessert et vente de pâtisseries à la fin de novembre. On spécifiera la journée dans le prochain numéro de notre journal.

o-o-o

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises vous donne un aperçu de ses activités cet automne. Le 31 octobre, comme dans le passé, on a organisé une soirée pour les jeunes à l'occasion de l'Hallowe'en. Les gens de la paroisse sont très reconnaissants puisqu'on leur a promis une soirée très intéressante et sans accident pour ces petits.

Le 3 novembre, ces dames ont reçu les différentes sections de FFCF de la région au congrès régional tout en observant leur 5e anniversaire de cette section de l'Annonciation.

o-o-o

Au début de décembre aura lieu le bazar annuel de la section. Les dames sont très occupées à préparer des articles qui seront en vente, on ne s'ennuie pas, ici, à Pointe-aux-Roches.

o-o-o

Les "ramasseurs de tomates", nos voisins de la belle province sont de retour à Québec très satisfaits de leur séjour dans la péninsule. Les cultivateurs de la région en grande part, sont également très satisfaits de la belle récolte de tomates, spécialité de Pointe-aux-Roches. Nous espérons que la récolte des fèves soya et de blé d'inde sont aussi fructueuses.

o-o-o

Voeux de prompt rétablissement aux malades de la paroisse, surtout à Mme Edouard Mailloux, M. Marcel Laporte et le Rév. Père Chevalier qui ont fait un stage à l'hôpital tout récemment.

o-o-o

Félicitations aux nouveaux mariés, M. et Mme Denis Lauzon qui prononcèrent leurs voeux de mariage le 12 octobre.

Bienvenue aux nouveaux mariés qui viennent s'établir dans notre paroisse, M. et Mme Robert Sylvestre.

Bienvenue à un gentil et nouveau petit paroissien, Louis, fils de Louis et Yvette (Chevalier) Bondy.

Mme Richard Drouillard 728-1543

Belle Rivière

Félicitations à M. Henri Poisson de Belle-Rivière gagnant du $1,000 donné par le centre de St-Simon et St-Jude à l'occasion de leur soirée récréative pour hommes seulement. Cette soirée avait pour but d'acheter des tables et chaises pour le Centre.

0-0-0

Mme Bernadette Lévesque avec M. et Mme Herman St-Pierre et leurs deux filles, Gisèle et Paulette ont assisté à la graduation de Suzanne St-Pierre, fille de M. et Mme Herman St-Pierre qui reçut son brevet de garde-malade de "l'Ontario Hospital School - Cedar Springs".

0-0-0

Les trois soeurs jumelles, Dianne, Dolorès et Dorothy, ont été filles d'honneur pour leur soeur Jeanne, fille de M. et Mme Laurent St-Pierre de Belle-Rivière qui a épousé Réjean Couture de Tecumseh, fils de M. et Mme Léo-Paul Couture de Armach, Québec. Le Père Paré a béni leur mariage.

- Paincourt. . .

(Suite de la page 2)

Marguerite, hospitalisées depuis l'accident, un prompt rétablissement sans trop de malaise. Revenez-nous bientôt!

0-0-0

Déjà plus d'un mois depuis l'entrée des classes. Nous saluons le personnel de l'Ecole Ste-Catherine et souhaitons à tous une année fructueuse.

M. Antoine Guénette, principal; Mme Carmen Caron, pré-maternelle-jardin; Mme Anne Marie Thibodeau, 1ère et 2e: Mme Madeleine Pinsonneault, 2e et 3e; Mme Lena Robert, 4e; M. Gérard Alexandre, 5e; Mme Angeline Marentette, 6e; Mme Claire Brophy, 7e; Mme Thérèse Gagnon, 8e; Mlle Diane Murphay, éducatrice spéciale; Sr Rose Rita Roy, bibliothécaire.

Il nous fait plaisir aussi de souhaiter la bienvenue aux membres du personnel enseignant de l'Ecole Secondaire:

M. Amédée Emery, principal: M. Edmond Chauvin, M. Raymond Chartrand, M. Marcel Goulet, M. Raymond Simard, Mlle Cathy Biesenthal. Que l'année 73-74 en soit une comblée de succès!

0-0-0

Nous souhaitons aux nouveaux époux le bonheur complet: M. Jean-Louis Gayaud et Hélène Lachapelle, autrefois de Paincourt; Vincent St-Pierre et Pearl Lapointe; Gérard Caron et Shirley Anne Grimes; Joseph Béchard et Katharyn Lois Oeven.

0-0-0

Colette Gagnier, fille de M. et Mme Bernard Gagnier a subi une opération sérieuse à l'hôpital St-Joseph de London. Nous lui souhaitons bonne chance!

0-0-0

Annette Sterling, fille de M. et Mme Rosaire Sterling a dû être hospitalisée récemment et nous apprenons que sa santé s'améliore.

0-0-0

M. Gérard Caron fut transporté de l'hôpital St-Joseph de London à l'hôpital St-Joseph de

Autres nouvelles de Paincourt en page 9

Mme Doris Monforton 736-5674

RIVIÈRE-AUX-CANARDS

Mlle Carol Lynn Grondin, fille de M. et Mme Maurice Grondin, nous revient d'Europe bien enchanté de son voyage. Elle nous donna ses impressions dans la composition suivante.

Le département de français de l'Université de Windsor, au nombre de vingt professeurs d'ici et là et cinq étudiants de l'école même, se sont rendus en Europe au début de juillet. Nous avons suivi deux cours de français à Nice pendant six semaines. On nous permit de voyager les deux semaines suivantes. A Nice, nous étions enchantés de leurs cafés, brasseries, des musées d'art, des arènes de Cimiez, autrement des ruines et de l'amphithéâtre où prennent place des concerts et des ballets célèbres. C'est si joli, "la Promenade des Anglais" qui longe la mer Méditerranée. Le château, perché sur le sommet d'une colline, nous permettait d'admirer le panorama de la ville. Nous pouvions y monter par ascenseur ou à pied. Le trajet à pied avait l'avantage de nous faire voir les milliers de lumière qui éclairent la ville de Nice. Près de la Méditerranée, la nuit n'est pas noire, elle est bleue foncée veloutée. Au centre de la vieille ville, le château de la famille Lucre et les différents restaurants attiraient notre attention.

Il est aussi très facile de prendre l'autocar afin de visiter les autres villages de la région. Eze, un village fondé en l'an 700, est situé sur le haut d'une montagne. D'ici, on peut admirer la pleine campagne et la mer. Pour continuer à Eze-sur-mer, il a fallu gravir une montagne pendant une heure. Heureusement, un vieux Normand, employé chez "Le Moulin oublié", nous a servi de la limonade pour quelques sous. C'était un vrai paradis!

A Antibes se trouve le musée de Picasso; à Juan-les-Pins et à Cannes sur une longueur de deux milles le long de la mer, on voit des ports magnifiques qui abritent les yachts des riches.

La plage à Nice est couverte de galets tandis qu'à Cannes et à Antibes, on trouve du sable.

Nous étions trois jeunes filles à voyager ensemble. Après avoir laissé Nice, nous nous sommes dirigés vers Rome. Là, nous avons visité le "Roman Forum", le Colisée, la basilique de Saint-Paul et Saint-Pierre. Enfin, le Vatican. Je ne puis décrire ce spectacle. On se pense au ciel parmi les immenses colonnes de marbre et la voûte dorée. Nous pouvions également visiter les caves là où les saints et les martyrs furent prisonniers.

Le "Roman Forum" est une vraie merveille. Cette ville a vu grandir plusieurs génies. A Florence, on voit le "David" de Michel-Ange ainsi que plusieurs de ses oeuvres jamais complétées. Ici, aussi, nous avons visité plusieurs grandes église; à l'intérieur de l'église Santa Croce, il y avait des tombeaux d'hommes célèbres. Des achats peuvent se faire à Ponte Vecchio, un vieux port bordé de petits magasins.

Nous n'avons passé qu'une seule nuit à Genève, Suisse. La ville est propre et belle. Les montres-bracelets se vendent à des prix très peu coûteux.

Le voyage à Montreux par bateau est d'une beauté remarquable. Sur les bords du lac Léman, les monts qui les décorent sont blanchis de neige au sommet. C'est un petit village que nous avons aimé puisque nous y avons passé deux jours et demi. Des petits bateaux sont à louer, des piscines publiques nous aident à passer l'après-midi en rêve. Les gens sont très gentils dans les villes moins grandes et à Luzerne, nous avons passé quelques jours. C'est plus petit que Zurich ou Genève, mais plus grand que Montreux. Nous pouvons faire le tour du lac en voilier ou en canot à moteur. Deux ou trois ponts en bois traversent la petite rivière et ceux-ci divisent la ville.

A Fribourg, en Allemagne, les gens sont très aimables. Maints marchands vendent des fleurs au marché. Cette ville est très belle.

Nous avons passé cinq jours à Paris, à visiter le Louvre, un grand musée où se trouvent les oeuvres des plus grands artistes telles que La Joconde de Léonard de Vinci, la Tour Eiffel, la Bastille, le Palais de Justice.

Si vous voulez voyager en Europe, apportez-vous de la monnaie.

0-0-0

Maladie

M. Aurèle Bondy est de retour à la maison après avoir été hospitalisé. Nous

(suite à la page 10)

MME CÉCILE SYLVESTRE 728-2618
ST-JOACHIM

Pour ceux qui voyagent sur la route no. 2 dans le village de St-Joachim, il est à signaler que le presbytère a pris une nouvelle allure. Une chambre sur le bout de la façade (du devant) a été démolie, des perrons neufs ont été construits et le tout recouvert de peinture. La pelouse verte qui l'entoure et les belles couleurs d'automne font un tableau fort agréable.

0-0-0

M. et Mme Raymond Sylvestre ont profité de leur séjour à Vernor et à Sudbury pour visiter la parenté et se reposer.

0-0-0

M. et Mme Rosaire Sylvestre annoncent le mariage de leur fils aîné Robert à Nancy Desbiens de Belle-Rivière, le 6 octobre dernier. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église St-Simon et St-Jude, de Belle-Rivière et la réception eut lieu à la salle St-Jean-Baptiste à St-Joachim. Le jeune couple réside à Pointe-aux-Roches.

0-0-0

Félicitations à Mme Madeleine Léal qui a reçu son baccalauréat lors de la collation des grades à l'Université de Windsor, le 13 octobre. Nous nous réjouissons avec Madeleine et sa famille. Madeleine qui a enseigné au primaire pendant plusieurs années est responsable présentement du Centre de Ressources de l'école St-Ambroise.

0-0-0

M. et Mme Sylvio Pinsonneault ont fait récemment un beau voyage dans la province de Québec. M. Pinsonneault, comme représentant de la compagnie "Stewart Grains" assista à une exposition de grains et concours de labour à la Station de Recherche à Deschambault, Québec. Mme Pinsonneault en profita pour visiter les places historiques du vieux Québec en se joignant à des tournées organisées chaque jour.

Ils ont passé également à Trois-Rivières pour visiter le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine et furent très impressionnés de voir la nouvelle basilique.

0-0-0

Mémoriam

A la douce mémoire d'Adrien Pinsonneault décédé le 1er novembre 1972.

Ceux qu'on aime peuvent nous quitter de corps mais demeurent constamment dans notre mémoire. Ils sont toujours chéris dans le coeur de ceux qu'ils quittent. Il était un homme de grand coeur et de beaux talents. Nous garderons toujours de lui que de bons souvenirs.

Ses parents, frères et soeurs et leurs familles



C'est le voisin d'en face... Il voudrait que tu pousse un peu... la plante le gêne....

·éditorial·

Retour à un leadership perdu...

Nous n'avons pas à retourner bien loin en arrière pour constater à quel point les communautés francophones d'Essex ont exercé un leadership déterminant auprès de l'ensemble des Franco-ontariens.

Plusieurs facteurs ont pu contribuer à cet état de chose au cours du développement historique de l'implantation des Canadiens-français en Ontario.

Ce fût d'abord au plan militaire. "Le détroit" a pris un sens particulier pour les premiers administrateurs du pays. C'était le point stratégique où à leurs yeux il fallait couper court à la fuite des pelleteries vers les Etats du Sud. Par la suite, "le détroit" devenait un poste important contre toute invasion yankee. Au plan religieux, les nombreuses peuplades huronnes, outaouaises et neutres incitèrent les missionnaires à l'ouverture de missions et la communauté de La Pointe, plus tard connue sous le nom de Sandwich allait devenir la première paroisse à l'ouest de Montréal. Au plan commercial, "le détroit" allait s'avérer d'une importance capitale, non seulement pour sa voie fluviale mais encore à l'époque de la voie ferrée. Au plan social, les communautés d'Essex allaient connaître un certain essor dû en particulier à la concentration démographique de la population canadienne-française dans le nord-ouest de la péninsule d'Essex. Ainsi au tournant du siècle, ces communautés furent les premières à revendiquer avec détermination leurs droits en matière d'instruction française. Elles prirent aussi l'initiative dans la lutte pour l'obtention d'un plus grand nombre de paroisses françaises, d'hôpitaux français et de collèges français.

Au cours de ces luttes, les autres groupements francophones de la province tenteront de s'initier au monde moderne par le truchement de la grande industrie du bois puis de celles de l'acier et des mines. Ici la clémence du climat et les largesses d'une terre meuble et sans cailloux ne permirent pas à l'habitant de connaître aussitôt les effets de l'ère nouvelle qui s'opérait. Bien-entendu qu'à la longue, son poids allait peser sur les communautés francophones du comté, en particulier sous l'angle démographique avec l'arrivée en masse d'immigrants d'expression anglaise que les usines d'acier et d'automobiles attiraient sur les lieux. Ceci allait conduire les Francophones à une réaction de regroupement et en signe d'auto-défense il se produisit un phénomène d'homogénisation au sein de la collectivité française, à un point tel que tout Canadien-français de l'extérieur est encore aujourd'hui vu comme un étranger.

Il faut toutefois ajouter que cette première réaction n'en fut certes pas une de repli. C'en fût une qu'on pourrait qualifier "concentration de forces vives", où les revendications furent à l'ordre du jour. Malgré l'effort et le courage déployés de plusieurs hommes de marque d'ici et malgré des succès remarquables dans certains champs d'activités, la pression des étrangers se fit si contraignante que de l'auto-défense, la région glissa peu à peu, d'une façon imperceptible dans une phase d'isolement presque total; pour ne se réveiller qu'au lendemain de la dernière guerre en plein monde industriel et capitaliste où il fallait à l'habitant échanger son vieux cheval pour un tracteur "à gazoline". L'habitant se trouvait dans l'obligation de se procurer du capital pour l'achat et l'entretien de cette nouvelle bête mécanique qui avait alors la première priorité. Comme les fils de ces paysans étaient des gars avec du coeur au ventre à revendre, ne craignant en rien les tâches les plus dures, l'usine moderne vit d'un très bon oeil l'arrivée de ces jeunes gens désireux d'épauler leur père

(Suite à la page 9)

PLACE AUX LECTEURS...

René Denault n'est plus...

Le 15 octobre dernier, la nouvelle du décès de René Denault bouleversait et étonnait la population francophone du Sud-Ouest ontarien.

Terrassé la veille par une leucémie aiguë, René s'était rapidement éteint à Montréal, à l'âge de 28 ans, sous les regards d'un père atterré et angoissé.

C'est en février 1971 que René s'était joint aux ontariens français du Sud-Ouest et devenait animateur socio-culturel, sous l'égide du Conseil de l'Association Canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du district. Pendant son séjour parmi nous, il a oeuvré au service des associations francophones de la région, à la survivance du journal Le Rempart durant la période de restructuration et à la préparation et mise en marche de la première Semaine française organisée dans le Sud-Ouest.

Durant cette même période, son bureau devenait un centre de ralliement des jeunes francophones et René organisait avec eux un voyage-échange à Terre-Neuve en plus de leur apporter toute son aide et son initiative dans leurs projets de fondation et structuration de cercles de jeunes francophones.

Dans toutes ses fonctions, René nous a démontré ses talents d'initiateur et d'innovateur doué d'une personnalité aimable et souriante.

Malheureusement pour nous, son désir de travailler plus intensément avec les jeunes devait nous le ravir et René retournait travailler avec les jeunes délinquants à Montréal, suite aux instances toujours plus pressantes de ses anciens employeurs.

Il avait aussi accompagné, en qualité de moniteur, un groupe de jeunes athlètes de Montréal aux Jeux Olympiques de Munich, en Allemagne et terminait un vaste projet gouvernemental pour la jeunesse à Ottawa quand la mort l'a emporté.

La maladie l'a enlevé rapidement et dans la fleur de l'âge, mais il a vécu très intensément, rapidement et vaillamment au service des francophones et des jeunes de tout le pays, laissant derrière lui une foule d'amis qui se réjouissaient toujours de le revoir parmi eux au cours de ses voyages.

Nous ne le reverrons plus, mais son souvenir demeurera toujours vivant et chaleureux.

M. Jules Drouin,
ex-président
de l'A.C.F.O. régionale
du Sud-Ouest.

UN CERTAIN QUESTIONNAIRE "FRANGLAIS"

Mes enfants m'ont apporté de l'école, ces jours derniers, un questionnaire-enquête. Il s'agissait d'un sondage quant à la situation sociale, économique, et à notre degré de participation au fait français dans la région. Ce questionnaire venait de l'Université de Windsor et était bilingue! A première vue, je m'en suis réjouie, car la chose est plutôt rare. Je dis bien à première vue, car plus j'avançais dans ma lecture, plus ma colère montait. Les fautes d'orthographe, n'en parlons même pas! La tournure des phrases sentait à plein nez la traduction mot à mot de l'anglais au français, et quelle traduction! Au point où je devais parfois lire le texte anglais pour bien comprendre le sens de la phrase. Imaginez! C'est une honte! J'ai failli ne pas poursuivre de répondre aux questions, mais après réflexion, je me suis dit que j'allais leur faire parvenir ce questionnaire . . . mais, accompagné d'une note leur disant mon indignation. Ce que je fis. Je me demande comment réagiraient les Anglais si on leur envoyait un pareil questionnaire ou tout autre texte écrit de la même façon! Ce ne sont quand même pas les professeurs de français qui manquent à l'Université de Windsor. Ce monsieur qui traduit ou fait traduire le texte aurait pu se donner la peine de le faire vérifier par quelqu'un de compétent avant d'envoyer ça dans les familles! C'est de la négligence pure et simple et un manque de respect envers autrui.

Mme Irène Reininger.

FIAT LUX... FIAT LUX...

Prenez note que le numéro 32 du Rempart, édition du 15 octobre, fut une réalisation de Messieurs Jean Mongenais et Noël Doucet. Mentionnons que le présent numéro du Rempart, édition du 5 novembre est une réalisation du rédacteur, Claude Cadieux, dont les services ne sont plus requis par Le Rempart et ce depuis le 1er novembre courant. CaDieu vous garde purs sinon prudents. . .

Claude Cadieux

Note de la rédaction ...

Le Rempart publiera les lettres signées qu'il recevra et dont la longueur ne dépassera pas 300 mots. La rédaction du journal se réserve le droit de condenser les textes qui dépasseront la longueur suggérée et de retenir la publication d'un texte jugé non-publiable. A la demande expresse du signataire d'une lettre, nous omettrons la publication du nom de celui-ci. Toutefois, il faut dans tous les cas que l'expéditeur d'une lettre fasse connaître son nom, son adresse et son numéro de téléphone à la rédaction du journal, même s'il désire que son identité ne soit connue du public. Les textes doivent être adressés comme suit: Le Rempart, 2418 Avenue Centrale, Windsor, Ont.





2418 ave. Central Windsor 19
Téléphone: 948-9322

Bi-mensuel de langue française publié par

LES PUBLICATIONS DES GRANDS-LACS INC.

Exécutif

Président: Jean Mongenais
Vice-président: Joseph Richer
Secrétaire: Noël Doucet
Trésorière: : Denise St-Denis
Directrice: Ursule Leboeuf

Abonnement $3.00 par année

Le Rempart est imprimé par
L'Imprimerie Lebonfon de Val d'Or, Québec.

Nos bureaux sont situés au Centre Canadien-Français au premier étage.

courrier de deuxième classe - enregistrement No. 2903



L'abus des drogues

Quelques drogues communément utilisées

Les drogues influant sur le comportement sont dites psychotoniques ou psychotropes.

Certaines de ces drogues ou substances de composition voisine servent en médecine dans le traitement de la nervosité, de l'anxiété, de la dépression, de l'épilepsie, dans le soulagement de la douleur, pour contrôler les régimes alimentaires et à d'autres fins.

D'autres drogues, employées à des fins non médicales, modifient l'état d'esprit et les sensations de l'usager et ont pour effet un état euphorique.

On peut les classer en sept groupes: le cannabis, les hallucinogènes; les stimulants; les analgésiques narcotiques; les sédatifs et hypnotisants; les tranquillisants et les solvants.

Le cannabis

La marijuana et le haschich proviennent d'une plante appelée cannabis sativa ou chanvre indien.

Les hallucinogènes

De faibles doses de produits comme le LSD, la mescaline et la psilocybine tendent à causer des hallucinations. De fortes doses peuvent provoquer des réactions plus typiquement psychotiques. Une grande quantité de produits peut entraîner des réactions diverses, allant de la réaction hallucinogénique aux désordres mentaux. Parmi ces drogues, on compte le DOM (aussi connu comme le STP), le MDA, le PCP et plusieurs autres.

Les amphétamines (mieux connus comme stimulants) produisent une action diverse ressentie soit au cerveau, soit dans l'organisme général. Après une utilisation prolongée à forte dose, les amphétamines causent souvent une modification des fonctions mentales qui peut mener à ce que les psychiatres appellent la psychose paranoiaque. Actuellement, il ne semble pas facile de faire la distinction entre cette forme de psychose et les désordres psychiques graves appelés schizophrénie ou double personnalité.

Les stimulants

Il y a aussi les soi-disant pilules de régimes amaigrissants ou de "pep", les amphétamines comme la Benzédrine, la Dexédrine et la Méthédine. Elles contiennent des ingrédients comme la caféine (présente dans le café ou le thé) et la strychnine qui est un poison.

Ils comprennent l'opium et son principal ingrédient actif, la morphine; l'héroïne qui provient de la morphine; et certains produits manufacturés comme la mépéridine et la méthadone. Tous ces produits incitent à une forte dépendance.

Les sédatifs et hypnotisants

Cette classification englobe les barbituriques - la vulgaire pilule pour dormir par exemple et l'alcool. Ces agents diminuent les fonctions du système nerveux central. En grandes doses il en résulte l'inconscience, une sédation profonde et même la mort.

PÈRE MARCEL - M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

L'AGE FOU

Comment vous comporter à l'égard de vos grands enfants? Problème délicat!

Voici quelques suggestions.

* * *

1 – Vos adolescents et adolescentes traversent une période de transition, entre l'enfance et l'âge adulte. Fréquentes et normales sont alors les crises tant physiques que mentales, émotionnelles et religieuses.

Face à ces jeunes en pleine évolution, montrez-vous compréhensifs.

2 – Beaucoup de patience. Sachez attendre. Ne vous affolez pas en présence de leurs sautes d'humeur: ni devant leurs désespoirs aux allures tragiques, ni devant leurs explosions de joie tapageuse. Ne perdez pas la tête non plus devant leurs condamnations sans appel du passé, avec tout ce que ces jugements catégoriques comportent d'injustice pour les "Vieux" et les "Vieilles".

Gardez enfin votre calme devant leurs déclarations athéistes et anticléricales.

Dites-vous que le temps, l'expérience, et aussi vos conseils, remettront, à la longue, bien des choses en place.

Donc: montrez-vous patients. Dites-vous "Après la pluie, le beau temps".

3 – Demeurez fermes sur les points essentiels.

Autant il faut fermer les yeux sur les bêtises sans importance, autant il faut ne pas céder sur les grandes orientations de l'existence.

D'ailleurs, les jeunes seraient déçus, au fond, si vous ne vous montriez pas cohérents et inébranlables quand il s'agit des valeurs qui donnent à la vie sa noblesse et son prix.

4 – Priez souvent. Demandez au Saint-Esprit la lumière et la force indispensables pour demeurer à la hauteur de cette tâche difficile qu'est l'éducation de la jeunesse d'aujourd'hui.

Bonne chance!

Sur la scène internationale

FREELAND – Une serveuse de restaurants de cette petite localité est encore toute bouleversée et se demande ce qu'elle a bien pu faire pour mériter un pourboire aussi mirobolant. La jeune fille, agée de 17 ans, étudiante dans une école supérieure, s'est vue remettre une enveloppe renfermant des billets de banque totalisant $1,000. Le généreux donateur est un homme qui dîne régulièrement au restaurant chinois où la jeune fille travaille. Le fait étant tellement inusité la police a entrepris une enquête sur l'homme si prodigue. La propriétaire du restaurant Dorothy Trogan, a révélé que l'homme lui avait simplement dit: "Votre serveuse a suffisamment de tête sur les épaules pour savoir comment employer à bon escient cet argent". D'ailleurs, c'est la propriétaire ainsi que la jeune serveuse qui ont alerté les autorités au sujet de l'incident ne sachant plus quoi penser ou quoi faire après avoir reçu un pourboire aussi impressionnant.

HOUSTON – Le Trésor américain a remboursé les dix dollars du repas des deux petits amis de Donny Firsching. Ce sont deux rats domestiqués qui avaient dévoré la moitié d'un billet de dix dollars que le garçonnet de [illegible] ans avait laissé par mégarde trop près de la cage. Le reste du billet fut envoyé au département du Trésor avec une explication. Donny vient de recevoir du gouvernement un chèque au montant de dix dollars.

LONDRES – Un médecin du comté de Northampton rapporte que le tiers de ses patients emploient encore d'anciennes recettes curatives dont les origines se perdent dans le temps. Ainsi, pour les maux d'oreilles, un grand nombre croient que des oignons finement hachés enfouis dans les oreilles opèrent des guérisons rapides. Pour soigner la dépression, certains mangent des pissenlits autant qu'ils peuvent. On a raison des engelures en faisant tremper les parties gelées pendant trente minutes dans un lavabo. Quant aux verrues, l'application de généreux morceaux de viande crue avait apparemment des résultats. Mais, cette dernière pratique tend à disparaître. Serait-ce à cause des prix trop élevés de la viande?

OXFORD – Un jeune homme entra dans un bar et il eut le temps de commancer une bière avant que le barman et les autres clients ne s'aperçoivent que quelque chose ne tournait pas rond. "Mais il est complètement nu", s'écrièrent-ils. Impassible, le jeune homme, portant en tout et partout qu'une paire de bottes de cuir, ingurgita sa bière et sortit. Douze amis avaient parié chacun douze dollars qu'il ne pouvait pas se presenter nu au bar et commander ainsi "dégarni" une petite bière.

WINDSOR

Bingo-A.P.I.

Le comité régional des A.P.I., région no 7 de Windsor, vient de mettre sur pieds un projet de grande valeur. Nous aimerions voir la participation de tous les francophones de la région afin d'encourager notre projet-Bingo.

Les profits seront distribués entre les quatre A.P.I. (Association Parents et Instituteurs), y compris P.E.P., c'est-à-dire les écoles Ste-Thérèse, St-Edmond, Lucien Beaudoin, Georges P. Vanier et les classes françaises du nouveau secondaire de l'école de Commerce.

De plus, le but du comité régional des A.P.I. est de mettre également sur pieds différents projets qui vous seront communiqués un peu plus tard dès que nous serons en mesure de vous les offrir.

Prenez note que ce sont nos jeunes qui bénéficieront du fruit de nos efforts.

Donc, nous vous invitons à venir en grand nombre et nous vous promettons une soirée détendue et agréable.

Comité régional des A.P.I., Région no 7 Windsor.

o-o-o

M. et Mme Lionel Parisien, les parents de Mme Lorraine Couture de Belle-Rivière, étaient de passage dans la région dernièrement. De là, ils sont partis en Floride pour prendre un peu de repos. M. Jean-Charles Couture, gérant de la Banque Canadienne Nationale et président du Club Richelieu de Windsor, nous a soufflé mot de son impatience à les voir de retour, car il n'aime vraiment pas les savoir loin de lui . . .

o-o-o

On tient à signaler le grand succès de la soirée du 13, à l'occasion du 15e anniversaire de la paroisse, et aussi à féliciter les nombreux responsables, entre autres, M. Roger Malo et Mme Minnie Surette, M. Jules St-Denis, maître de cérémonie, qui ont contribué si généreusement à son succès par leur dévouement et leur enthousiasme. Au-delà de 300 personnes étaient présentes. La musique était interprétée par la famille Lehoux et le chant par Lise Ippersiel.

La soirée se termina très tard vu la bonne ambiance qui y régnait.

- Coeur. . .

(Suite de la page 1)

l'A.E.F.O., employés au service du Conseil scolaire des écoles séparées de la ville de Windsor, déplorons la lenteur et l'esprit avec lesquels se déroulent les négociations. Les instituteurs de notre association croient fermement que les propositions salariales du comité négociateur du Conseil contiennent de flagrantes injustices.

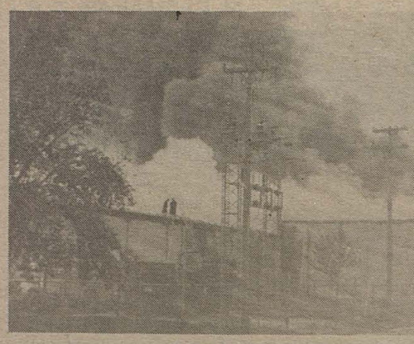
Il est inadmissible que le Conseil se réserve le droit d'établir les conditions de travail des enseignants sans leur participation dans la prise de décisions. Par exemple, un professeur avec plusieurs années de service avec le Conseil scolaire est placé sur le même pied d'égalité qu'un professeur débutant...à l'occasion de transferts ou de congédiements.

Nous exigeons le droit de négocier les conditions de travail. De plus, nous ne pouvons concevoir une situation où les concierges sont payés 100% de leurs bénéfices marginaux tandis que les instituteurs travaillant pour le même employeur n'en recevraient que 75%.

Nous exigeons que vous retourniez à la table de négociations avec notre comité le plus tôt possible pour y negocier en bonne foi."

De plus, lors du rejet à l'unanimité des propositions salariales soumises le samedi 11 octobre par le Conseil, les enseignants par la bouche de son comité négociateur ont proposé que le contrat soit d'une durée de 12 mois et non d'une durée de 16 mois, tel que proposé par le Conseil. Les enseignants déplorent l'attitude du Conseil qui, selon eux, ne croit pas que les religieuses méritent de toucher le

(Suite à la page 8)



(Photo - Le Rempart, claude caDieu)



(Photo - Le Rempart, claude caDieu)

Un violent incendie ravage l'usine de conserves Green Giant

TECUMSEH - L'usine de conserves Green Giant de la municipalité de Tecumseh a été la proie des flammes le vendredi 12 octobre. La conflagration, dont l'origine demeure encore inconnue, a lourdement endommagé l'entrepôt frigorifique et un secteur de l'usine.

Les dégâts encourus par cet incendie des plus dévastateurs sont évalués entre 3 et 6 millions de dollars. Les pompiers volontaires de la ville de Tecumseh et de St-Clair Beach avec l'aide des sapeurs de Windsor ont dû batailler fermement durant de nombreuses heures en plus d'être incommodé par l'épaisse fumée se dégageant du brasier afin de circonscrire cet incendie, s'étant déclaré mystérieusement en début d'après-midi.

D'autre part, un porte-parole de la compagnie Green Giant a confirmé que cet incendie n'entraînera aucun congédiement, en plus de préciser que quelques employés travailleront à la reconstruction de l'entrepôt frigorifique et du secteur dévasté de l'usine. De plus, ce même porte-parole a mentionné que le "Géant Vert" n'entrevoyait nullement une hausse du prix de vente de ses produits puisque la compagnie, riche d'une police d'assurance, est immunisée contre une intempérie de ce genre.

MODE D'AUTOMNE

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

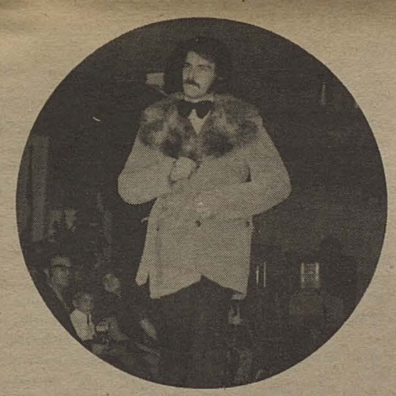
(Section St-Jérôme)



MME ANNA JEAN



PAUL MONGENAIS



YVON GAUDET



LISE BIBEAU

WINDSOR - Le jeudi 11 octobre avait lieu, au sous-sol de l'église St-Jérôme, le grand défilé de mode présenté par la section St-Jérôme de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Des circonstances imprévues m'ont privée d'en être témoin, mais mes désirs étaient tellement intenses de me joindre à mes compagnes que mes pensées n'ont cessé de suivre tout ce qui se déroulait. De plus, ayant recueilli commentaires . . . appréciations . . . remarques . . . idées . . . détails . . . ici et là, je me permets donc ce compte-rendu.

Notre présidente, Madame Thérèse Fortier, comme toujours, fit preuve de ses talents d'organisatrice et ce fut un véritable succès.

La maison "STEINBERG" qui a fourni les vêtements, a épaté tout le monde par le choix délicat . . . varié . . . élégant de chaque ensemble. On peut certes se procurer de belles choses chez Steinberg. Merci bien sincère à M. Deware qui s'est rendu si admirablement à nos désirs.

Madame la présidente ne pouvait avoir meilleur choix en confiant la charge des mannequins à Mme Jeanne Mongenais qui fit un choix remarquable et extraordinaire parmi les membres de notre société et quelques autres. Elle présenta une belle variété. Chaque mannequin semblait être harmonisé avec les vêtements appropriés. Il y en avait des deux sexes . . . de tout âge . . . et pour tous les goûts. A ce sujet, je voudrais noter une remarque d'une personne compétente sur ce sujet, ayant un faible pour ces défilés et ayant été témoin de plusieurs présentés par les grands magasins de Montréal; elle me dévoila donc que celui-ci était d'une grande supériorité . . . et avait un cachet particulier; conformité de costume avec le personnage choisi . . . expressions variées de chaque mannequin . . . choix pour tous les goûts . . . enfin, pas un grain de monotonie.

Tous nos mannequins ont été à la hauteur de leur position. Ce sont Mesdames Irène Reininger, Anna Jan, Annette Ethier, Lola St-Onge, Minnie Surette et Jacqueline Walsh, Mesdemoiselles Janine Hamel, Judy Bézaire, Lise Bibeau, Louise Simard et Maude Brassard, Messieurs Normand Séguin, Yvon Gaudet et Gérard Marier. Nos tous-petits, Jean-Pierre Fortier, Denise Bontront, Paul Mongenais et Claudine Lacasse.

Quelques remarques sur ces tous-petits; c'est dommage qu'on ait effrayé par des jeux de lumière trop vifs et trop ardents, notre bébé de la soirée, la charmante petite Claudine Lacasse. La frayeur et la nervosité ont couvert de larmes ce cher petit minois et impossible d'accomplir ce qu'elle avait si bien fait auparavant. Merci tout de même, chère petite, car on sait que pour un petit être comme toi, c'était inévitable cette réaction.

Parlons donc maintenant de notre gracieuse Denise Bontront. N'était-elle pas charmante avec ses allures de véritable petite demoiselle. Elle s'est acquittée de sa tâche admirablement suivant à la lettre les indications reçues. Tu as été un parfait petit mannequin, Denise.

Passons à notre ravissant petit Paul Mongenais. Ce calme . . . cette assurance . . . ce beau sourire a gagné tous les coeurs . . . son attention pour chacun. Il a vraiment captivé tous et chacun.

Le cher petit Jean-Pierre Fortier était des plus à l'aise et souriant. Il a certainement amusé l'auditoire par la distribution de ses friandises.

Madame Thérèse Bisnaire, commentatrice incomparable, ajoutait un charme spécial par ses descriptions concernant chacun et chacune.

Madame Marguerite Murtagh, décoratrice attitrée, aidée de quelques-unes de nos membres, avait démontré hautement notre thème . . d'"Automne en couleurs". Un si bel arrangement décoratif rehaussait la marche de nos mannequins.

M. Lucien Robichaud, musicien de renom, lançait sur le tout des notes harmoniques par sa musique mélodieuse. Il accompagna ensuite M. Normand Séguin dans des chansons qui furent très goûtées de l'auditoire.

Madame Gyliane Brassard, esthéticienne renommée, a prouvé ses talents de maquilleuse, rehaussant les traits sans exagération. Elle fut secondée par Madame Jean Brulé qui fit preuve de grand dévouement.

M. Edouard Ethier avait fabriqué une belle rampe permettant à chaque mannequin d'être bien en évidence.

M. Jean-Marie Isabelle fut une aide précieuse pour l'organisation des microphones.

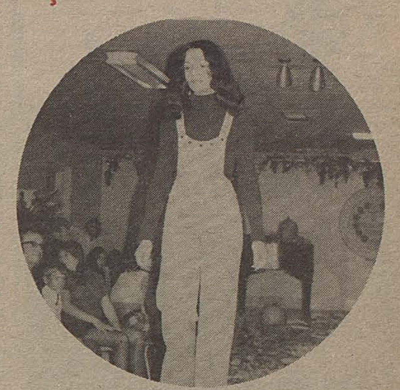
Reconnaissance aux différents comités

Billets d'entrée: Madame Irène Noël. Billets de tirage: Mme Marielle D'Aoust. Prix de présence: Mme Yvonne Frappier. Téléphone: Mme Eugénie Malette. Publicité: Mme Charlotte Mongenais. Goûter: Mme Murielle Bélanger.

Plusieurs membres offrirent leur concours pour les différents comités. Aussi, nous les remercions chaleureusement. Merci pareillement à celles qui ont si bien dévoilé leur talent de "cordon bleu" par de multiples pâtisseries que tous savourèrent en dégustant un bon café.

On se retira enchanté de ces agapes et encore une fois, grand merci, Mme Thérèse Fortier, pour cette initiative qui a été si appréciée et couronnée d'un tel succès.

Charlotte Mongenais,
Secrétaire FFCF.



JEANINE HAMEL



MME JACQUELINE WALSH



GERARD MARIER



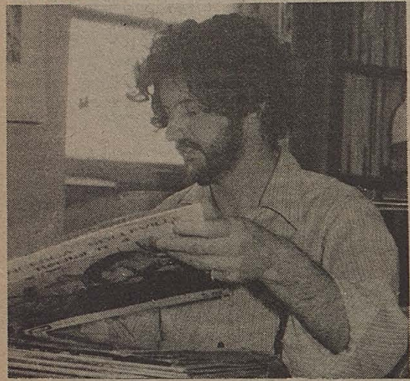
LOUISE SIMARD

Photos-Le Rempart . claude caDieu

CBEF-540 en bref

Radio-Canada

Le journaliste Jean Tassé a pris épouse samedi le 20 octobre. La nouvelle madame Tassé est une ex-demoiselle Tremblay de Québec. Le jeune couple était de retour à Windsor mercredi matin pour le travail. Interrogé à son arrivée, Monsieur Jean Tassé a déclaré qu'il ne veut pas d'enfant avant 1983.



Récemment, la Chine a eu la visite du réalisateur de l'émission "Elle-Magazine", Lucien Robichaud. Il a séjourné pendant dix jours dans la métropole chinoise, Hong-Kong. Pour se rendre dans ce pays charmant, M. Robichaud a dû faire un vol d'une durée de 24 heures avec escale en Alaska. Un voyage qui lui aura permis, une fois de plus, d'élargir ses vastes horizons.



Le doyen de nos annonceurs à CBEF, Christian Carreyrou, nous quitte pour Radio-Canada à Toronto. Il fera de la radio et de la télévision. C'est avec regret qu'on le laisse partir parce qu'en plus de son talent énorme, il était d'une gentillesse peu ordinaire.

Luc Leclair
(Photo - Le Rempart)

LIGUE DE BALLON-BALAI

A.F.S.W.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	PJ	PG	PP	PN	PTS
Big Bills	3	2	0	1	5
Wyandotte Collision	3	2	1	0	4
Thompson Sports	3	2	1	0	4
Richard Wilson	3	1	2	0	2
Gauthier Roofing	3	1	2	0	2
Tailor Sports	3	0	2	1	1

(le lundi 29 octore 1973)



Eh bien, vous en faite une tête!

Début d'une autre saison de ballon-balai!

WINDSOR - C'est dimanche le 14 octobre dernier que se déroulait à l'aréna Adenox de Windsor l'inauguration officielle d'une autre saison de la ligue francophone de ballon sur glace, dont la présidence, cette année, est assumée par M. Gérard Vachon, succédant ainsi au président de l'an dernier, le dynamique et sympathique Nick Labelle.

En raison de l'absence motivée du curé de la paroisse St-Jérôme de Windsor, Mgr. Jean Z. Noel, le ballon fût mis au jeu officiellement par le révérend Théodule Richard, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Windsor. De plus, signalons la présence, à cette dite inauguration officielle, du président de l'A.F.S.W., nul autre que l'incomparable René Godin. Mentionnons que la mise au jeu fut disputée entre Jacques Monfête et Armand Sasseville.

Tout au cours de la présente saison de ballon sur glace, Messieurs Gérard Vachon, Bill Gagnon, Ronald Lalonde et François Gaudet occuperont respectivement au sein du comité directeur les fonctions de président, vice-président, secrétaire et trésorier.

Six formations se disputeront le championnat

Contrairement à l'an dernier où quatre formations étaient en lice pour l'obtention du championnat de cette discipline sportive, six équipes, cette année, tenteront à qui mieux mieux de s'emparer du championnat en plus des honneurs des séries éliminatoires. En effet, deux nouvelles formations, composées de joueurs francophones de Détroit se sont jointes à celles déjà existantes. Adulateurs de cette discipline sportive, jaris presqu'inconnue et maintenant de plus en plus populaire, prenez note que les joutes de ballon-sur-glace sont disputées tous les dimanches soirs, soit en l'enceinte de l'arena Adenox de Windsor, rue Wyandotte est et ce, entre 10 heures et minuit, ou encore au Fordwood's Arena de Détroit; une seule partie étant à l'affiche, soit de 11 heures à minuit.



(Photo - Le Rempart, claude caDieu)
S'apprêtant à disputer la mise au jeu, nous reconnaissons dans l'ordre habituel Armand Sasseville et Jacques Monfête. Derrière eux, nous reconnaissons l'actuel président de la ligue francophone de ballon sur glace, Gérard Vachon, le révérend Théodule Richard ainsi que René Godin, président de l'A.F.S.W.

- Banquet. . .

(Suite de la page 1)

employés, ayant travaillé quelque onze années à la Caisse Populaire.

Précisons que de jolies gerbes de fleurs furent présentées à Mesdames Aline Bézaire et Blanche Quenneville. De plus, des cadeaux-souvenirs furent remis aux officiers de jadis et d'aujourd'hui, en guise de leur contribution à l'épanouissement actuel de cette institution bancaire.



Allocution du président.

La rédaction du Rempart vous présente avec plaisir le texte de l'allocution prononcée lors de ce banquet par M. Louis J. Bézaire, président du comité directeur de la Caisse Populaire.

Le vingt-cinquième anniversaire d'un mariage entre deux personnes est toujours à signaler par une joyeuse fête qui voit les jubilaires entouré généralement par les fruits de leur union: enfants et petits-enfants réunis pour applaudir la durabilité de cette association qui leur a donné vie et a nourri leur croissance. C'est d'autant plus remarquable lorsque l'union de vingt-quatre personnes se voit plus tard avec une progéniture d'au delà de vingt-quatre CENTS personnes! Multipliées au centuple! Cette union coopérative a permis l'acquisition de combien de maison, d'autos ameublements de domiciles, rénovations et même de grades universitaires! Il est vraiment juste et bon que nous prenions quelques instants pour comtempler les accomplissements de notre premier quart de siècle. Mais il est encore plus juste et bon, qu'en faisant cette comtemplation, nous rendions hommage à ces vingt-quatre fondateurs qui, par leur détermination, leur dévouement, ont été l'élan à ce mouvement dont nous jouissons aujourd'hui. Dans le temps et les circonstances qui régnaient en 1948, il leur fallait une grande mesure de foi pour croire qu'ils pourraient créer une institution viable dans notre région. Evidemment le temps ainsi que les résultats que nous constatons aujourd'hui justifient en plein cette foi.

Aux officiers successeurs de ces pionniers qui ont su donner continuité à l'initiative des fondateurs, je me fais votre porte-parole pour les féliciter de leur contribution qui nous a amenés au point où nos services sont de premier ordre et où nous pouvons nous faire desservir dans un local admirablement conçu, muni d'équipement moderne, par un personnel des plus compétents. Je transmets aux administrateurs presentement en fonction les félicitations et les remerciements qui leur reviennent.

Cette année leur a demandé de maintes assemblées et beaucoup de leur temps entre les assemblées afin de voir à la planification et la réalisation de la construction d'un nouvel édifice. La tâche était exigeante et ils s'en sont acquittés admirablement. Leur récompense se trouve dans la satisfaction d'une tâche bien accomplie.

Merci aux officiers des Commissions de Crédit et de Surveillance de leur dévotion à la tâche. Leurs fonctions sont d'importance primordiale au bon fonctionnement de la Caisse Populaire.

M. Roger Bibeau a dû gérer pendant une année mouvementée. En plus de surcroit de travail que lui demandait la nouvelle construction, il a dû veiller sur les transactions multiples qui ont amené pour la première fois une augmentation annuelle d'actif de $1,145,426,48. Son personnel l'a épaulé avec une assiduité qui nous assure que nos sociétaires ont à leur disposition une équipe des plus efficaces.

Parlons de ce million d'augmentation. Il ne faut pas s'étonner de la grosseur de ce chiffre, mais plutôt devons-nous le voir comme une réflection de l'usage régulier que les membres ont fait de leur Caisse Populaire. Nous avons raison de croire qu'avec la coopération continue des membres, ceci devra se répéter dans les années qui suivront. L'avenir immédiat, à cause de circonstances en dehors de notre volonté et de nos administrateurs politiques et financiers, sera difficile. Le coût de la vie toujours en spirale impitoyable forcera des décisions majeures de la part de vos administrateurs pour maintenir le progrès que nous avons vécu. Mais le mouvement des Caisses Populaires a surmonté des obstacles formidables dans le passé et des défis de l'avenir ne seront pas moins envisagés, engagés, et surmontés.

Coeur. . .

(Suite de la page 6)

même salaire que touchent les laics. Mentionnons que le Conseil augmenterait le salaire des religieux (ses) à seulement 95% du salaire que touchent les laics, et ceci pour un travail équivalent. Le corps professoral dénonce la politique discriminatoire du Conseil à l'égard des femmes mariées, employées par le Conseil; les familles de ces institutrices ne pouvant faire partie des plans d'assurance-maladie. Soulignons qu'une institutrice enceinte ne donnant le jour à son poupon durant le mois de septembre ou le mois de juin, celle-ci ne pourrait obtenir son augmentation statutaire pour cette année. Ajoutons que les enseignants dénoncent vivement le Conseil qui voudrait retirer toutes allocations spéciales, existantes présentement, aux professeurs qui exercent leur profession dans les classes pour les enfants exceptionnels.

EN ROULANT MA BOULE

CLASSEMENT

Nadeau Const.	29
Lobster King	28
Moose Heads	27
The Chiefs	26
Mark T.V.	24
Queensmen	24
Hit & Miss	23
Scorpions	23
Mickeys	19
Odd ones	19
Windsor Sawdust	19
Team No 12	18
Heavy Weights	18
Horwood Const.	17
Grace's 4	16
Gold Diggers	15
Club Alouette	15
Ye old Tavern	13

Club Alouette 26 octobre 1973

Plus haut triple - Equipe

Scorpions	2345
Team No 12	2300

Plus haut simple - Equipe

Scorpions	830
Hit & Miss	817

Plus haut triple - Equipe avec handicap

Nadeau Const.	2300
The Chiefs	2232

Plus haut simple - Equipe avec handicap

Ye old Tavern	828
Horwood Const.	808

Plus haut moyenne - Dames

G. Pineau	154
K. Farbota	143
M. Desmarais	139
D. Côté	139
Y. Tolmie	139

Plus haut triple - Dames

M. Desmarais	537
G. Pineau	514
D. Luke	500
R. Nadeau	498
K. Farbota	484

Plus haut simple - Dames

M. Desmarais	221
M. Gauvin	189
R. Nadeau	187
G. Pineau	187
B. Rudling	186

Plus haute moyenne - Messieurs

J. Gauvin	176
M. Côté	174
B. Farbota	174
D. Boucher	170
M. Caron	167

Plus haut triple - Messieurs

M. Côté	577
B. Farbota	577
M. Paulin	564
D. Boucher	562
M. Caron	552

Plus haut simple - Messieurs

B. Farbota	246
A. Gauvin	238
M. Côté	217
M. Paulin	216
M. Caron	212

Mme Laurette Raymond 354-3453
Mme Alma Richer 352-6627

PAINCOURT

(Suite de la page 3)

Chatham et sa condition demeure critique.

o-o-o

M. Ernest Couture est hospitalisé à l'Hôpital Général de Chatham ainsi que Jacques Cartier, fils de M. et Mme Clara Cartier, qui subit des fractures à la suite d'un accident et doit passer quelque temps à se reposer, sous l'oeil bienveillant des garde-malades.

o-o-o

A tous nos malades, nous souhaitons prompt rétablissement.

o-o-o

M. et Mme Wilfrid Martin, propriétaire du magasin Martin, déménageront prochainement dans leur nouveau foyer sur la rue Ste-Bernadette.

o-o-o

M. et Mme Vanden Enden (née Michèle Martin) et leur petite fille seront bientôt paroissiens lorsqu'ils occuperont leur nouvelle demeure dans le village.

o-o-o

M. et Mme Gérard Roy surveillent anxieusement la construction de leur nouvelle résidence sur le chemin de la rivière.

o-o-o

Il nous fait grandement plaisir d'accueillir Charles Gagner qui avait passé quelques semaines ennuyeuses à l'hôpital Métropolitain de Windsor. Bonne chance et bon courage!

o-o-o

M. Henri Bélanger a dû être transporté à l'hôpital, au début du mois, mais nous apprenons qu'il sera de retour à la maison d'ici quelques jours.

o-o-o

Mme Antoinette Caron, accompagnée de M. et Mme Claude Thibodeau, se rendirent à Montréal afin d'assister au mariage de Gérard, son fils, qui a épousé Shirley Anne Grimes, le 13 octobre dernier.

o-o-o

Mlle Ann Clasens, fille de M. et Mme Gérard Classens, s'envolait vers le pays natal de ses parents, la Hollande, le 18 septembre. Elle est extrêmement heureuse de rencontrer ses grands-parents, ses cousins et cousines de là-bas et espère, durant les prochains mois, de pouvoir visiter les pays environnants.

o-o-o

M. et Mme Gérard Classens rejoindront leur fille en janvier lorsque les parents de Mme Classens, M. et Mme René Klewskens, fêteront leur 50ième anniversaire de mariage. Ce sera une fête doublement mémorable pour Mme Classens car elle rencontrera sa soeur qui habite en Australie, à cette occasion.

o-o-o

Notre monde devient plus petit

C'est par un heureux accident que M. Alphy et Amédée Emery ont découvert, au début de l'été dernier, qu'un M. Bernard Yatt et son épouse de Melbourne, Australie, devait faire une visite autour du monde et s'arrêter au Canada après avoir visité l'Angleterre.

M. Alphy Emery a rencontré M. et Mme Yatt à l'aéroport lorsqu'après des recherches, il découvrit que M. Yatt est son troisième cousin et que ses grands-parents habitaient autrefois Paincourt (là où réside présentement M. Gérald Roy).

M. Amédée Emery se faisait un plaisir d'accueillir à son tour ses cousins australiens dans le village natal de leurs grands-parents, M. Frank Yatt maintenant décédé, avait été envoyé en Australie par la Cie, Massey Harris; il était le père de Mme Alphy Chef.

M. et Mme Yatt ont été émerveillés du Sud-Ontario; ils ont été impressionnés par les routes telles que la 401. "Il n'existe pas de route semblable en Australie" disait-il. Ils ont beaucoup apprécié l'hospitalisation de leurs cousins du Canada.

o-o-o

M. et Mme Yatt devaient continuer leur voyage jusqu'en Colombie Britanique afin de visiter M. et Mme Cartier car ils ont fait la connaissance de leur fille Claudette qui habite aussi l'Australie présentement.

o-o-o

En juin 1973, le Rév. Timothy A. Nyoku c.m. devenait le premier prêtre de l'Ordre de St-Vincent ordonné dans le Nigéria. Ce jeune homme de 28 ans fut ordonné par le Très Rév D.I. Ekandem, d.d. obe c.o.n., évêque de Ikot Ekpene, Nigéria.

C'est avec grande joie que toute sa famille, sa paroisse, sa communauté se joignaient à lui pour remercier Dieu durant la célébration de sa première messe.

Ici, au Canada, à Paincourt, les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes - françaises rendaient aussi hommage à Dieu pour avoir conduit ce jeune homme vers la prêtrise. Elles avaient raison de se réjouir car leur association avait contribué largement aux frais d'éducation de ce jeune prêtre. Une bourse généreuse lui fut offerte à l'occasion de son ordination.

Le Rév. Timothy Njoku espère un jour visiter le Canada et se dit très reconnaissant de l'aide reçue du Canada, des Femmes de Paincourt.

ACTIVITÉS À NOTER....

10 novembre: à Cambridge - Soirée de danse du Club Noël Chabanel Inc. la Salle des Polonais, coin de Avenue Rd et de Franklin Boul. L'orchestre pour la soirée sera la Famille Lavallée de Welland.

17 novembre: à Cambridge - Congrès des journalistes et publicistes des Clubs Sociaux Franco-Ontariens à Cambridge.

24 novembre: à Windsor - Danse de la Ste-Catherine, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de Windsor - au Centre Canadien-Français - à 20 h. 30 - Un goûter sera servi - Prix des billets d'entrée: $2.25 membres; $2.75 non-membres - Pour les billets, communiquez aux numéros suivants: 945-4741 et 948-8012.

23 novembre: à Windsor - Pièce de théâtre: "La vie et les temps de Médéric Boileau" interprétée par le Théâtre du Nouvel Ontario et présenté par la Coordination franco-ontarienne - au Walkerville Collegiate Institute - 2100 rue Richmond - Windsor 20 h. Prix des billets: $2.00 adultes - $1.00 étudiants.

29 novembre: à Windsor - Journée francophone à la nouvelle bibliothèque sur la rue Ouellette.

- Editorial. . .

(Suite de la page 4)

dans le financement de nouvelles machines aratoires toujours de plus en plus dispendieuses.

On vit tout à coup surgir au sein des différentes paroisses de la région deux tendances opposées au niveau des mentalités. Les uns tenaient à la conservation des façons de faire, anciennes, les autres optaient carrément pour la vie moderne. Devant un tel état de chose, les chefs naturels de ces milieux semblent avoir été impuissants. L'ampleur du fossé qui se creusa au niveau des mentalités devenait pour ces leaders impossible à combler. L'incertitude face aux valeurs à exploiter fit suite à une sorte de malaise qui d'une part contribua à la perte du leadership dont jouissait la région quelques décades plus tôt et qui d'autre part favorisa l'avènement d'une léthargie chronique dans le champs des initiatives d'ordre éducatif, social et culturel. C'est un peu comme si l'après-guerre était venu casser les reins de ces communautés autrefois si dynamiques et si riches en initiatives

Il faut dire que cette dernière étape dans l'évolution des mentalités d'ici a coûté très cher à plusieurs points de vue. Mais c'est peut-être au plan humain que la perte se fait le plus douloureusement sentir, car sur ce plan le chiffre des assimilés, des "perdus" comme le disent certains, reste astronomique. En effet, il est le plus élevé du Canada et il se peut fort bien qu'il soit plus élevé que chez les Franco-Américains de certains Etats de la Nouvelle-Angleterre. Cette phase de léthargie nourri d'appréhension, de peur, de honte et de crainte constitue un état anémique qu'on ne peut plus laisser se poursuivre indéfiniment. Cette saignée à blanc doit cesser; il faut trouver remède pour l'endiguer. Demain, il sera peut-être trop tard. Qu'est-ce qui pourrait empêcher les communautés du comté à reprendre leur souffle et leurs initiatives d'autrefois? Qu'est-ce qui pourrait mettre obstacle à leur leadership de jadis? Les moyens de tout ordre mis à leur disposition sont plus nombreux que jamais. Des sommes d'argent sont mises à leur portée. L'expérience de spécialistes de tout genre est à notre porte. Ce n'est certes pas dû non plus à une pénurie de jeunes gens ou de jeunes filles encore moins à un nombre de personnes intéressées à la réalisation de projets. Windsor connaît des commodités que bien d'autres centres désirent avoir et posséder sans la moindre lueur d'espérance. Les moyens de communication se font de plus en plus nombreux, si bien que Windsor et ses banlieues pourraient facilement devenir un centre d'intérêt culturel non seulement pour les francophones de l'Ontario mais encore pour tous les citoyens du Canada. Nos diverses communautés se doivent de redéfinir leur rôle sur ce plan.

Tout le Sud-Ouest, d'ailleurs, devrait entreprendre un examen de conscience en vue d'une véritable définition d'un "way of life" à la Canadienne. Dans la redéfinition de ce mode de vie, les Canadiens-français ont sans doute le mot le plus important à dire. Ils ont peut-être plus qu'une définition à déclarer, ils ont un leadership à exercer et c'est peut-être ce qui explique le fait que les autres groupes ethniques ont tourné les yeux vers nous. Sans doute, attendent-ils que nous fassions le premier pas. A vous, francophones d'Essex à mettre la main à la pâte et à en prendre en main l'étendard de leadership qu'on semble vous tendre et de vous avancer sans honte et sans reproche sur le bastion que constitue notre communauté en plein coeur de l'Amérique du Nord. Ce n'est pas uniquement tout l'Ontario francophone qui vous attend sur les remparts que dessinent la ville et sa banlieue, mais le Canada tout entier, qui est aussi là et qui vous acclamera.

Gérard Lemieux, président
de l'ACFO régionale (Sud-Ouest)

C'EST PAS POSSIBLE!...



Mme Doris Monforton 736-5674

RIVIÈRE-AUX-CANARDS

(Suite de la page 3)

prions qu'il retrouve sa santé.

o-o-o

Naissances

Un nouveau garçon a égayé la demeure de M. et Mme Lloyd Bénéteau de la 3e concession. Keith Patrick, pesant 6 livres 11 ½, est né le 7 septembre. Grand frère Stephen est heureux du choix de ses parents. Bonheur à tous.

o-o-o

Anniversaire de mariage

Félicitations à M. et Mme Arthur Ménard qui ont célébré 53 ans de mariage jeudi le 25 octobre.

De même à M. et Mme Roland Rosseau qui ont fêté leur 25 ans de mariage le 20 octobre.

o-o-o

M. et Mme Norman Monforton nous reviennent après avoir passé une semaine en Nouvelle-Ecosse. Ils ont visité la famille de M. et Mme Raymond Beaulieu, le neveu de Mme Monforton.

o-o-o

Bazar annuel

Dimanche, le 18 novembre, nos Dames d'Autel, sous la compétente direction de Mme Florence Beaudoin, présenteront le bazar annuel. Elles organiseront des roues de fortune, une vente de pâtisserie et d'objets variés, un bingo avec article et prix d'argent et un coin d'artisanat.

Elles nous prépareront un bon souper au poulet et au spaghetti, avec salades et desserts au goût. $2.50 pour adultes - $1.25 pour enfants en bas de 12 ans.

Mardi, le 20 novembre, aura lieu "L'après-midi des enfants". Le Père Noël sera invité.

Tous les paroissiens et leurs amis d'ailleurs sont invités à venir à notre bazar. Les argents perçus dans cette entreprise iront pour l'entretien du sanctuaire et pour payer la prime d'assurance sur les bâtisses de la paroisse. Vous êtes tous les bienvenus.

o-o-o

Le Révérend Marc Monforton, o.m.i., de Kenora, a rendu visite à sa mère, Mme Lily ainsi qu'à ses frères et soeurs. Nous étions heureux de l'avoir comme célébrant de la messe de midi avant son départ.

o-o-o

Merci à Mme Thérèse Rocheleau, secrétaire à l'école St-Joseph, pour son dévouement envers sa position et aussi nos jeunes.

o-o-o

Maladie

Malade à la maison est Mme Cécilia Herbert. Nous espérons qu'elle retrouvera sa santé.

o-o-o

Le conseil paroissial est encore une fois à la recherche de membres pour servir à son comité. Six chaises deviendront vacantes à la fin d'octobre. Le comité avisoir est un grand succès ici et plusieurs se montrent très intéressés dans les affaires de la paroisse.

o-o-o

Rivière-aux-Canards

Nous sommes fiers de nos professeurs. Les voici: Mlle Angela Pajot (8e année française); M. Eugène Belais (7e année); M. Joseph Morin (6e année); Mlle Yvonne Soullière (5e année); Mme Mary Ellen Hendrican (4e année); Mme Lucille Henderson (3e année); Mlle Carmelle Malet (2e année) Mme Nicole Deschênes (1ère année, temporairement) Mme Ena Bénéteau (jardin); Mlle Dianne Daviau (rattrapage); Sr Thérèse Ladouceur remplace Sr Adèle comme sous-directrice, chef du français pour le moment. Directeurs: M. Jean-Louis Poirier; Mme Patricia Charette (8e anglaise); M. Frank Naccarato (7e et 8 e); Mme Lorraine Morel (7e); M. John Hoponko (6e et 7e); M. Peter Cameron (6); Mme Shirley Meloche (5e); M. Keith Lespérance (4e et 5e); Mme Thelma McLaughlin (4e); Mme Kathy Lovell (3e et 4e); Mlle Patricia Stechey (3e); Soeur Jeanne D'Arc (2e); Mlle Leslie Ann Courtnay (1ère et 2e); Mme Donna Ammonita (1ère); Mlle Cécilia Monforton (jardin); Mme Irène Bénéteau (rattrapage); Mlle Shirley Gubica (éducation spéciale); Mlle Anne Langlois (français oral) M. Al Linnell (dessin); M. Sies (musiques); Mme Yvette Souchereau (bibliothécaire).

o-o-o

Mariage:

M. et Mme Sydney Hinch de Belle Rivière sont heureux d'anoncer le mariage de leur fille, Cynthia, à M. Patric[k] Thomas, fils de M. et Mme Frédérick Drouillard, d'Amherstburg. La cérémonie eut lieu le 20 octobre.

o-o-o

M. et Mme Marcel Pignal nou font part du mariage de leur fille Pierrette à Bruce, fils de M. et Mme Félix Grondin, de Rivière-aux-Canards Le mariage eut lieu le 13 octobre dernier, en l'église Ste-Anne de Técumseh.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés!

o-o-o

Steven et Mary Ann Gibson (née Simon) sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur petit fils, Timothy Michael.

o-o-o

Maladie:

La belle petite Josette, fillette de M. et Mme James Monforton est de retour chez elle après avoir passé une semaine à l'hôpital. Les divers examens qu'elle a dû subir nous sont revenus négatifs. Elle est encore une fois souriante et pleine de vie. Nous désirons remercier tous ceux responsables pour son bien-être.

Nous continuons à espérer que le petit Gaétan Rocheleau, fils de M. et Mme Louis Rocheleau, reprenne ses forces bientôt. Nous lui envoyons des prières spéciales.

o-o-o

Pour célébrer la fête du jour de l'Action de grâce, plusieurs paroissiens nous ont apporté assez de grain, de fruits et de légumes pour remplir deux belles cornes d'abondance. Merci sincèrement à ces gens. Un grand merci au Père Paquette qui est toujours à la tête de toutes les bonnes choses qui se présentent dans la paroisse. Nous ne sommes pas toujours au courant de toutes ses bonnes oeuvres.

Sans le dévouement, le support et l'encouragement de nos deux pères, nous les paroissiens, ne pourrions pas fonctionner avec satisfaction. Les élèves des classes primaires de 2 et 3e années ont aussi participé dans la décoration des murs de l'église.

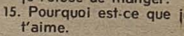
o-o-o

Mlle Cécilé Bénéteau, enseignante retraitée, est en voyage dans l'ouest avec une amie. Elles doivent s'arrêter à Saskatoon pour visiter des amis. Les deux pensent bien être parties pour trois semaines. Bonnes vacances, Cécile!

o-o-o

Femme, est-ce que ton mari te connaît. Pose lui ces questions.

1. Quel est le jour de ma fête. Quelle année?
2. Quelle est la pointure de mes souliers?
3. Quel est mon poids?
4. Quels sont les noms de mes parents?
5. Où est-ce que j'ai suivi le cours secondaire. Quel était le nom de l'école?
6. En un mot, décris ma personnalité.
7. Qu'est-ce qui me fais pleurer?
8. Qu'est-ce qui me rend heureuse?
9. De quel sujet pourrais-je parler sans fin?
10. Si je pouvais passer une soirée avec une personne fameuse, qui serait-elle?
11. Si j'avais $100., quelle est la première chose que j'achèterais?
12. Si j'étais seule un dimanche après-midi pluvieux, que ferais-je pour passer mon temps?
13. Quelle sorte d'assaisonnement est-ce que j'aime sur ma salade?
14. Nomme trois mets que je refuse de manger.
15. Pourquoi est-ce que je t'aime.



Félicitations aux gagnants!

M. Philippe Gagner
R.R. 7,
Chatham, Ont.

M. Joseph Markham,
956 rue Lincoln
Windsor, Ont.

Mlle Juliette Caillé
161 Rankin blvd,
Windsor, Ont.

M. Jérôme Meloche
Casier postal 33,
McGregor, Ont.

Mme J.-Paul Coulombe
919 Champlain,
Sarnia, Ont.

Réponse des "Mots Cachés", édition du 24 septembre, SOUVENIRS.

MOTS CACHES

10 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	E	S	U	A	P	O	N	E	M	A	N	I	E
2	T	R	O	U	S	S	E	A	U	S	B	I	R	E	L
3	L	A	R	M	E	I	C	O	S	S	A	T	E	E	N
4	T	H	T	E	R	A	B	A	C	U	R	E	T	T	E
5	E	P	L	E	I	F	L	A	C	O	B	R	I	E	E
6	E	U	E	C	V	N	C	A	L	C	A	I	R	E	R
7	T	N	L	R	A	I	I	R	A	E	R	T	E	B	D
8	R	E	B	E	I	B	R	R	R	S	I	N	R	A	N
9	E	N	A	R	C	L	A	E	V	P	E	P	I	T	E
10	I	O	Y	E	D	B	I	T	E	U	T	O	N	I	R
11	F	T	O	I	I	M	O	E	L	L	E	U	X	R	P
12	E	E	T	N	E	U	R	O	N	E	E	L	U	O	M
13	R	E	I	R	U	T	U	O	C	U	R	E	U	P	O
14	A	E	P	O	N	G	E	S	A	L	E	T	U	O	C
15	R	E	C	N	A	D	N	O	P	S	E	R	R	O	C

Arrêt
associé

Bâtir
bocal
barbarie

Cabaret
calcaire
carabinier
crâne
couleuvrinier
couturier
curette
correspondance

coutelas
comprendre

Epitre
éponge

Fiel
fierté

Larve
larme

Manie
moule
moelleux
ménopause

Neurone
nénuphar
note

Ornière

Premier
pépite
puer
péril
pitoyable
poulet

Retirer
raréfier
rivet

Sbire
secousse

Tabac
teuton
tiret
trousseau

Découpez la ligne pointillée et retournez vos réponses à:

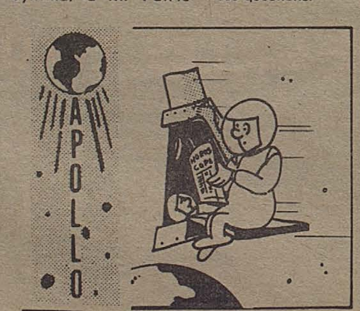
Mme Paul Leboeuf, Pointe aux Roches, Ont.

Cinq gagnants de un dollar à toutes les 2 semaines

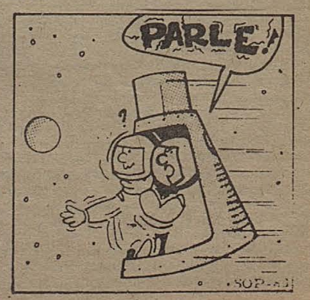
NOM. . . . .

ADRESSE. . . . .

REPONSE . . . .







Cartes d'affaires 948-9322 948-2522

MAISON FUNÉRAIRE

Janisse Frères Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
1139 Rue Ouellette Windsor 253-5225

BIJOUTERIE

E.A. Archer
MONTRES & DIAMANTS
Tilbury, Ont. 682-2301

MÁTERIAUX DE CONSTRUCTION

LABONTÉ Marchand de bois
Armand Labonté propriétaire
581 Rue Railway
Belle-Rivière
728-2940 Rés.: 256-7269
Ouvert 6 jours par semaine de 8 à 5 heures



BEAVER LUMBER
Consultez-nous pour tous vos besoins de réparations et de construction
Howard Herman gérant
76 Queen N.
Tilbury, 682-1180

PHOTOGRAPHIE



St. Louis Studio
photographie commerciale et professionnelle
12065 chemin Técumseh - Técumseh, Ont. 735-2622

DÉBOSSELAGE

WYANDOTTE COLLISION
prop. Jean-M. Fortier
1129 Wyandotte sud-est 253-4113

St- CLAIR GRAIN & FEEDS
Provisions pour fermes
Pâture
Grain
Tilbury Staples

SHEET MUSIC SHOP
Celia Hardcastle Music Ltd.
45 Pitt est
Windsor 256-5047

BERGERON MOTOR SALES LTD.
prop. Aurèle Bergeron
Concessionnaire de marques
Chrysler et Dodge
2476 Front Rd.
Lasalle Tél. 734-7419

"Il vaut mieux rêver sa vie que la vivre, encore que la vivre soit encore la rêver"
(Maurice Rostand)

+ qu'hier et - que demain!

Respirez par les yeux!

Lisez le REMPART...

Le journal anti-pollution...



Ci-inclus, vous trouverez $3.00 pour un abonnement d'un an à notre journal, Le Rempart.

NOM: ....

ADRESSE: ....

2418 Avenue Centrale, Windsor, N8W-4J3, Ont. Tél. 948-9322, 948-2522

Morand Insurance Agencies Ltd
Security Building
253-6389 Rés 735-9925

Taylor & Delrue
Avocat
682-2631
30 rue Queen N Tilbury

Durocher & Trépanier
agent d'assurance
Tél: 728-1780 Belle-Rivière

L.P. ROOFING
- *couvertures plattes*
- *bardeaux d'asphalte*
- *revêtement d'aluminium*
- *dalles à eau*
- *réparations générales*

728-1061

ÉPICERIES

Vendre ou acheter communiquez avec
ROSAIRE CARON REAL ESTATE
Membre de la Fédération internationale des Professions immobilières (FIABCI)
du Conseil Ontario
Canadien Toronto
Real Estate Boards
241-0305 244-0568
Toronto, M6M-2Y7

EPICERIES
VIANDES
IGA
COMBER

EPICERIE
CHEZ CORMIER
LUCKY DOLLAR
Pointe-aux-Roches
694-3028

Epicerie Rivest
Essence et huile
Staples 687-2181

JOSEPH COMARTIN
AVOCAT
545 Notre-Dame
Belle Rivière 258-6382

NICOLE'S
Small World of Fashions
573 Notre-Dame
Belle Rivière 728-1331

CARON GRAIN CO. LTD
Wallaceburg
627-3337
627-4187
L.P. CARON, Gérant
Grande Pointe
352-0479

IMPRIMERIE

Imprimerie
Lacasse
Técumseh, Ont.
735-4121

BARBIER

SALON
McGraw's
HAIR STYLISTS
Coiffeurs pour hommes
254-8201
21 rue Chatham E.

Charlebois
Furs Limited
CHATHAM, ONTARIO
Laissez-nous nous occuper de vos fourrures
+entreposage
+nettoyage
+remodelage
+réparations
352-1780
39 Market Street East
Chatham, Ont.

Louis J. Bezaire
ASSURANCES GENERALES
* Auto * Feu * Vol
Responsabilité légale
Bur: 253-5715
Rés: 256-4883
801 Elliotte
Windsor

MOUSSEAU, DUBE & DELUCA
CANADA TRUST BUILDING
258-0615
603 Notre Dame
Belle Rivière

Arborez fièrement votre coquelicot!

Si vous ne pouvez vous en souvenir...

... PENSEZ-Y!

